

**« Le Catéchisme de l'Église catholique,
une aide précieuse et indispensable » (Benoît XVI, Porta Fidei 11)**

**Journées nationales du 18 octobre 2012
à l'occasion du 20^{ème} anniversaire de la publication du CEC**

Le projet global

L'Année de la Foi coïncide avec le 20^{ème} anniversaire de la promulgation du *Catéchisme de l'Église Catholique*. Les évêques de France ont précisé dans le *Texte national pour l'Orientation de la Catéchèse en France* que « Le *Catéchisme de l'Église catholique* - ainsi que son Abrégé - demeure le texte de référence contenant de façon "sûre et authentique" tous les éléments de la doctrine catholique. »

C'est pourquoi, la Commission Épiscopale pour la Catéchèse et le Catéchuménat, en lien avec le Service national, organise une journée pour découvrir le *Catéchisme de l'Église Catholique*, pour susciter un élan qui se poursuit au cours de cette Année de la foi.

Cette journée a une visée simple : promouvoir le *Catéchisme de l'Église Catholique* en en faisant découvrir la richesse et la beauté afin qu'il soit reçu comme un don que l'Église nous fait.

Publics visés : Cette journée est destinée aux membres des Services Diocésains de Catéchèse et du Catéchuménat, des Services Diocésains de Formation des Laïcs, des équipes diocésaines des Aumôneries de l'enseignement public, aux Directeurs Adjoints en Pastorale des DDEC et aux APS et à toute autre personne qui participe à une responsabilité pastorale diocésaine que les évêques souhaiteraient y envoyer, sans oublier prêtres et diacres qui exercent une responsabilité catéchétique de première plan. *Nous envisageons de pouvoir accueillir 5 à 8 personnes par diocèse.*

Trois lieux sont proposés pour que le plus grand nombre puisse y participer simultanément à **Paris**, Collège des Bernardins, à **Lyon**, Maison diocésaine St Joseph et à **Toulouse**, Maison diocésaine du Christ-Roi.

Les trois axes du déroulement de cette journée et les intervenants :

- Le CEC, « un des fruits les plus importants du concile Vatican II » (Benoît XVI) : **P. Étienne Michelin** en vidéo produite par CFRT – JDS.
- Comment le CEC dessine-t-il le visage du Christ ? : **Melle Marie-Anne Vannier - Paris, P. Étienne Guibert – Lyon, Mme Laetitia Calmeyn – Toulouse.**
- Comment le CEC lit-il l'Écriture Sainte ? : **P. Olivier Artus – Paris, Mme Martine Mertzweiller et Mme Isabelle Carlier - Lyon, P. François Daguët – Toulouse.**

Les sujets des ateliers.

Travailler à partir de trois séries d'extraits du CEC :

- 1/ Dieu, "Celui qui Est", Vérité et Amour : N°214-221,
- 2/ "Jésus" : N°430-435,
- 3/ La prière de louange : N°2639-2643.

Information et invitations : Une lettre de présentation a été envoyée par la LC du 11 juillet aux évêques pour qu'ils en parlent dans leurs diocèses et « envoient » des participants. Le SNCC a envoyé le 12 juillet dans sa Lettre mensuelle l'information aux réseaux SDCC avec les codes informatiques

d'inscription sur le site www.catechese.catholique.fr (Paris : CATP1210 ; Lyon : CATL1210 ; Toulouse : CATT1210). Un courrier informatique avec toutes les précisions et un support de communication (tract, affichette) a été envoyé le 31 août aux vicaires généraux. Une conférence de presse sera donnée par Mgr d'Ornellas le 19 septembre à la CEF. Le dossier de presse sera alors disponible pour les DEI des diocèses.

Un numéro de Documents Episcopat

Publication dès novembre des interventions (sortie pour l'AP de Lourdes).

- Trois regards sur la lecture de l'Écriture sainte faite par le *Catéchisme de l'Église Catholique*.
- Trois regards sur le dessin du beau visage du Christ que forge le *Catéchisme de l'Église Catholique*.

Il sera un outil à disposition des catholiques pendant cette Année de la Foi. Pour cela, il faut l'une ou l'autre question ou exercice qui serait proposé aux lecteurs de ce *Documents Episcopat* afin qu'ils regardent comment le *Catéchisme* lit l'Écriture sainte dans tel numéro, ou comment tel verset de l'Écriture est cité dans le *Catéchisme*, en s'aidant de la Table des références scripturaires.

Grandes lignes du programme

- 8h 30 : stand accueil, dossiers, badges, café...
- 9h 30 : **accueil**... chant... psalme...
- **Ouverture** par l'évêque de la CECC, **Mgr d'Ornellas** à Paris, **Mgr Marceau** à Lyon, **Mgr Gashignard** à Toulouse.
- **Interview** filmée du P. Étienne Michelin : « *Le Catéchisme de l'Église Catholique est l'un des fruits les plus importants du concile Vatican II (Benoît XVI, Porta fidei 11)* ».
- **Intervention** de Melle Marie-Anne Vannier à Paris, P. Étienne Guibert à Lyon, Mme Laetitia Calmeyn à Toulouse : « *Comment le Catéchisme de l'Église Catholique dessine-t-il le beau visage du Christ* ». Cf. CEC n°1717 évoquant les Béatitudes qui « dessinent le visage du Christ ».
- **Eucharistie** (présidée par **Mgr Pierre d'Ornellas** Président de la CECC, à Paris, le **Cardinal Philippe Barbarin** à Lyon, **Mgr Robert Le Gall** à Toulouse).
- 13h : pause repas
- **Ateliers** : « *Comment le Catéchisme de l'Église Catholique lit-il l'Écriture Sainte ?* »
 1. *Dieu, "Celui qui Est", Vérité et Amour : N°214-221.*
 2. *"Jésus" : N°430-435.*
 3. *La prière de louange : N°2639-2643.*
- **Exposé** : P. Olivier Artus à Paris, Mme Martine Mertzweiller et Mme Isabelle Carlier à Lyon, P. François Daguet à Toulouse.
- Clôture par l'évêque de la CECC (fin à 16h30).



**Ateliers biblique n° 1****Première Partie : La profession de la foi****Deuxième Section : La profession de la foi chrétienne****Article 1 :** " Je crois en Dieu le Père Tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre "**III. Dieu, " Celui qui est ", est Vérité et Amour**

214 Dieu, " Celui qui est ", s'est révélé à Israël comme Celui qui est " riche en grâce et en fidélité " (Ex 34, 6). Ces deux termes expriment de façon condensée les richesses du nom divin. Dans toutes ses œuvres Dieu montre sa bienveillance, sa bonté, sa grâce, son amour ; mais aussi sa fiabilité, sa constance, sa fidélité, sa vérité. " Je rends grâce à ton nom pour ton amour et ta vérité " (Ps 138, 2 ; cf. Ps 85, 11). Il est la Vérité, car " Dieu est Lumière, en Lui point de ténèbres " (1 Jn 1, 5) ; Il est " Amour ", comme l'apôtre Jean l'enseigne (1 Jn 4, 8).

Dieu est Vérité

215 " Vérité, le principe de ta parole ! Pour l'éternité, tes justes jugements " (Ps 119, 160). " Oui, Seigneur Dieu, c'est Toi qui es Dieu, tes paroles sont vérité " (2 S 7, 28) ; c'est pourquoi les promesses de Dieu se réalisent toujours (cf. Dt 7, 9). Dieu est la Vérité même, ses paroles ne peuvent tromper. C'est pourquoi on peut se livrer en toute confiance à la vérité et à la fidélité de sa parole en toutes choses. Le commencement du péché et de la chute de l'homme fut un mensonge du tentateur qui induit à douter de la parole de Dieu, de sa bienveillance et de sa fidélité.

216 La vérité de Dieu est sa sagesse qui commande tout l'ordre de la création et du gouvernement du monde (cf. Sg 13, 1-9). Dieu qui, seul, a créé le ciel et la terre (cf. Ps 115, 15), peut seul donner la connaissance véritable de toute chose créée dans sa relation à Lui (cf. Sg 7, 17-21).

217 Dieu est vrai aussi quand Il se révèle : l'enseignement qui vient de Dieu est " une doctrine de vérité " (Mt 2, 6). Quand Il enverra son Fils dans le monde ce sera " pour rendre témoignage à la Vérité " (Jn 18, 37) : " Nous savons que le Fils de Dieu est venu et qu'Il nous a donné l'intelligence afin que nous connaissions le Véritable " (1 Jn 5, 20 ; cf. Jn 17, 3).

Dieu est Amour

218 Au cours de son histoire, Israël a pu découvrir que Dieu n'avait qu'une raison de s'être révélé à lui et de l'avoir choisi parmi tous les peuples pour être à lui : son amour gratuit (cf. Dt 4, 37 ; 7, 8 ; 10, 15). Et Israël de comprendre, grâce à ses prophètes, que c'est encore par amour que Dieu n'a cessé de le sauver (cf. Is 43, 1-7) et de lui pardonner son infidélité et ses péchés (cf. Os 2).

219 L'amour de Dieu pour Israël est comparé à l'amour d'un père pour son fils (Os 11, 1). Cet amour est plus fort que l'amour d'une mère pour ses enfants (cf. Is 49, 14-15). Dieu aime son Peuple plus qu'un époux sa bien-aimée (cf. Is 62, 4-5) ; cet amour sera vainqueur même des pires infidélités (cf. Ez 16 ; Os 11) ; il ira jusqu'au don le plus précieux : " Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils unique " (Jn 3, 16).

220 L'amour de Dieu est " éternel " (Is 54, 8) : " Car les montagnes peuvent s'en aller et les collines s'ébranler, mais mon amour pour toi ne s'en ira pas " (Is 54, 10). " D'un amour éternel, je t'ai aimé ; c'est pourquoi je t'ai conservé ma faveur " (Jr 31, 3).

221 S. Jean va encore plus loin lorsqu'il atteste : " Dieu est Amour " (1 Jn 4, 8. 16) : l'Être même de Dieu est Amour. En envoyant dans la plénitude des temps son Fils unique et l'Esprit d'Amour, Dieu révèle son secret le plus intime (cf. 1 Co 2, 7-16 ; Ep 3, 9-12) : Il est Lui-même éternellement échange d'amour : Père, Fils et Esprit Saint, et Il nous a destinés à y avoir part.





Ateliers biblique n° 2

Première Partie : La profession de la foi Deuxième Section : La profession de la foi chrétienne Article 2 : " Et en Jésus-Christ, son Fils Unique, Notre Seigneur "

I. Jésus

430 *Jésus* veut dire en hébreu : " Dieu sauve ". Lors de l'Annonciation, l'ange Gabriel lui donne comme nom propre le nom de Jésus qui exprime à la fois son identité et sa mission (cf. Lc 1, 31). Puisque " Dieu seul peut remettre les péchés " (Mc 2, 7), c'est lui qui, en Jésus, son Fils éternel fait homme " sauvera son peuple de ses péchés " (Mt 1, 21). En Jésus, Dieu récapitule ainsi toute son histoire de salut en faveur des hommes.

431 Dans l'histoire du salut, Dieu ne s'est pas contenté de délivrer Israël de " la maison de servitude " (Dt 5, 6) en le faisant sortir d'Égypte. Il le sauve encore de son péché. Parce que le péché est toujours une offense faite à Dieu (cf. Ps 51, 6), c'est Lui seul qui peut l'absoudre (cf. Ps 51, 12). C'est pourquoi Israël, en prenant de plus en plus conscience de l'universalité du péché, ne pourra plus chercher le salut que dans l'invocation du nom du Dieu Rédempteur (cf. Ps 79, 9).

432 Le nom de Jésus signifie que le nom même de Dieu est présent en la personne de son Fils (cf. Ac 5, 41 ; 3 Jn 7) fait homme pour la rédemption universelle et définitive des péchés. Il est le nom divin qui seul apporte le salut (cf. Jn 3, 5 ; Ac 2, 21) et il peut désormais être invoqué de tous car il s'est uni à tous les hommes par l'Incarnation (cf. Rm 10, 6-13) de telle sorte qu'" il n'y a pas sous le ciel d'autre nom donné aux hommes par lequel nous puissions être sauvés " (Ac 4, 12 ; cf. Ac 9, 14 ; Jc 2, 7).

433 Le nom du Dieu Sauveur était invoqué une seule fois par an par le grand prêtre pour l'expiation des péchés d'Israël, quand il avait aspergé le propitiatoire du Saint des Saints avec le sang du sacrifice (cf. Lv 16, 15-16 ; Si 50, 20 ; He 9, 7). Le propitiatoire était le lieu de la présence de Dieu (cf. Ex 25, 22 ; Lv 16, 2 ; Nb 7, 89 ; He 9, 5). Quand S. Paul dit de Jésus que " Dieu l'a destiné à être propitiatoire par son propre sang " (Rm 3, 25), il signifie que dans l'humanité de celui-ci, " c'était Dieu qui dans le Christ se réconciliait le monde " (2 Co 5, 19).

434 La Résurrection de Jésus glorifie le nom du Dieu Sauveur (cf. Jn 12, 28) car désormais, c'est le nom de Jésus qui manifeste en plénitude la puissance suprême du " nom au-dessus de tout nom " (Ph 2, 9-10). Les esprits mauvais craignent son nom (cf. Ac 16, 16-18 ; 19, 13-16) et c'est en son nom que les disciples de Jésus font des miracles (cf. Mc 16, 17), car tout ce qu'ils demandent au Père en son nom, celui-ci le leur accorde (Jn 15, 16).

435 Le nom de Jésus est au cœur de la prière chrétienne. Toutes les oraisons liturgiques se concluent par la formule " par notre Seigneur Jésus-Christ ". Le " Je vous salue, Marie " culmine dans " et Jésus, le fruit de tes entrailles, est béni ". La prière du cœur orientale appelée " prière à Jésus " dit : " Jésus-Christ, Fils de Dieu, Seigneur prend pitié de moi pécheur ". De nombreux chrétiens meurent en ayant, comme Ste Jeanne d'Arc, le seul mot de " Jésus " aux lèvres (cf. P. Doncoeur et Y. Lanhers, *La réhabilitation de Jeanne la Pucelle*, p. 39. 45. 56).



**Ateliers biblique n° 3****Quatrième Partie : La prière chrétienne**
Première Section : La prière dans la vie chrétienne
Article 3 : Dans le temps de l'Église**V. La prière de louange**

2639 La louange est la forme de prière qui reconnaît le plus immédiatement que Dieu est Dieu ! Elle le chante pour Lui-même, elle lui rend gloire, au-delà de ce qu'il fait, parce qu'IL EST. Elle participe à la béatitude des cœurs purs qui l'aiment dans la foi avant de le voir dans la Gloire. Par elle, l'Esprit se joint à notre esprit pour témoigner que nous sommes enfants de Dieu (cf. Rm 8, 16), il rend témoignage au Fils unique en qui nous sommes adoptés et par qui nous glorifions le Père. La louange intègre les autres formes de prière et les porte vers Celui qui en est la source et le terme : " le seul Dieu, le Père, de qui tout vient et pour qui nous sommes faits " (1 Co 8, 6).

2640 S. Luc mentionne souvent dans son Evangile l'émerveillement et la louange devant les merveilles du Christ, les souligne aussi pour les actions de l'Esprit Saint que sont les Actes des Apôtres : la communauté de Jérusalem (cf. Ac 2, 47), l'impotent guéri par Pierre et Jean (cf. Ac 3, 9), la foule qui en glorifie Dieu (cf. Ac 4, 21), et les païens de Pisidie qui " tout joyeux, glorifient la Parole du Seigneur " (Ac 13, 48).

2641 " Récitez entre vous des psaumes, des hymnes et des cantiques inspirés ; chantez et célébrez le Seigneur de tout votre cœur " (Ep 5, 19 ; Col 3, 16). Comme les écrivains inspirés du Nouveau Testament, les premières communautés chrétiennes relisent le livre des Psaumes en y chantant le Mystère du Christ. Dans la nouveauté de l'Esprit, elles composent aussi des hymnes et des cantiques à partir de l'Événement inouï que Dieu a accompli en son Fils : son Incarnation, sa Mort victorieuse de la mort, sa Résurrection et son Ascension à sa droite (cf. Ph 2, 6-11 ; Col 1, 15-20 ; Ep 5, 14 ; 1 Tm 3, 16 ; 6, 15-16 ; 2 Tm 2, 11-13). C'est de cette " merveille " de toute l'Économie du salut que monte la doxologie, la louange de Dieu (cf. Ep 1, 3-14 ; Rm 16, 25-27 ; Ep 3, 20-21 ; Jude 24-25).

2642 La Révélation " de ce qui doit arriver bientôt ", l'Apocalypse, est portée par les cantiques de la Liturgie céleste (cf. Ap 4, 8-11 ; 5, 9-14 ; 7, 10-12) mais aussi par l'intercession des " témoins " (martyrs : Ap 6, 10). Les prophètes et les saints, tous ceux qui furent égorgés sur la terre pour le témoignage de Jésus (cf. Ap 18, 24), la foule immense de ceux qui, venus de la grande tribulation, nous ont précédés dans le Royaume, chantent la louange de gloire de Celui qui siège sur le Trône et de l'Agneau (cf. Ap 19, 1-8). En communion avec eux, l'Église de la terre chante aussi ces cantiques, dans la foi et l'épreuve. La foi, dans la demande et l'intercession, espère contre toute espérance et rend grâce au " Père des lumières de qui descend tout don excellent " (Jc 1, 17). La foi est ainsi une pure louange.

2643 L'Eucharistie contient et exprime toutes les formes de prière : elle est " l'offrande pure " de tout le Corps du Christ " à la gloire de son Nom " (cf. Mt 1, 11) ; elle est, selon les traditions d'Orient et d'Occident, " le sacrifice de louange ".



Les intervenants

PRESIDENTS DES SEANCES

Evêques de la Commission épiscopale de la Catéchèse et du Catéchuménat :

- à Paris, **Mgr Pierre d'Ornellas**, archevêque de Rennes, Président de la CECC
- à Lyon, **Mgr André Marceau**, évêque de Perpignan
- à Toulouse, **Mgr Hervé Gaschignard**, évêque de Dax

INTERVIEW FILMEE : « Le CEC, un des fruits les plus importants du concile Vatican II »

- **P. Étienne Michelin** (Studium Notre-Dame de Vie, Venasque) interview en vidéo CFRT – JDS

CONFERENCE : « Comment le CEC dessine-t-il le visage du Christ ? »

- à Paris, **Marie-Laetitia Calmeyn** (Collège des Bernardins, Paris)
- à Lyon, **P. Étienne Guibert** (Séminaire Saint-Irénée, Lyon)
- à Toulouse, **Melle Marie-Anne Vannier** (Université Paul Verlaine, Metz)

CONFERENCE : « Comment le CEC lit-il l'Écriture Sainte ? »

- à Paris, **P. Olivier Artus** (Institut Catholique de Paris)
- à Lyon, **Mme Martine Mertzweiller** (Pastorale diocésaine, Lyon)
et **Mme Isabelle Carlier** (Ecole Saint-Irénée, Lyon)
- à Toulouse, **P. François Daguet op** (Institut catholique de Toulouse)



« Catéchisme de l'Église catholique », et « Année de la foi »...

Mieux comprendre l'importance de ce document du Magistère de l'Église, demandé par les évêques du monde entier lors du Synode spécial pour commémorer le vingtième anniversaire de la clôture du Concile œcuménique Vatican II, en octobre 1985, nécessite de se replonger d'abord dans ce qu'en disait le pape Jean-Paul II lors de sa promulgation et ce qu'en dit le pape Benoît XVI dans l'indiction de l'Année de la foi.

« Ce *Catéchisme* apportera une contribution très importante à l'œuvre de renouveau de toute la vie ecclésiale... Un catéchisme doit présenter fidèlement et organiquement l'enseignement de l'Écriture sainte, de la Tradition vivante dans l'Église et du Magistère authentique, de même que l'héritage spirituel des Pères, des saints et des saintes de l'Église, pour permettre de mieux connaître le Mystère chrétien et de raviver la foi du peuple de Dieu... Pour répondre à cette exigence, le Catéchisme de l'Église catholique... articule le contenu en quatre parties : le Credo ; la sainte liturgie, avec les sacrements au premier plan ; l'agir chrétien, exposé à partir des commandements ; et enfin la prière chrétienne... Les quatre parties sont liées les unes aux autres : le Mystère chrétien est l'objet de la foi (première partie) ; il est célébré et communiqué dans les actions liturgiques (deuxième partie) ; il est présent pour éclairer et soutenir les enfants de Dieu dans leur agir (troisième partie) ; il fonde notre prière dont l'expression privilégiée est le « Notre Père » et il constitue l'objet de notre demande, de notre louange et de notre intercession (quatrième partie). » [Jean-Paul II, Constitution Apostolique *Fidei depositum*, n° 2-3, du 11 octobre 1992, promulguant le *Catéchisme de l'Église catholique*].

Cette **pédagogie de la foi professée, célébrée, vécue et priée** que présente le *Catéchisme* s'appuie sur les contenus de la foi mais aussi sur l'expérience de vie chrétienne que suscite toute rencontre personnelle avec le Christ sauveur. « Ici en effet, émerge la richesse d'enseignement que l'Église a accueilli, gardé et offert au cours de ses deux mille ans d'histoire. De la sainte Écriture aux Pères de l'Église, des Maîtres de théologie aux

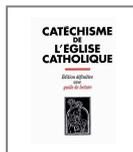
Saints qui ont traversé les siècles, le *Catéchisme* offre une mémoire permanente des nombreuses façons dans lesquelles l'Église a médité sur la foi et produit un progrès dans la doctrine pour donner certitude aux croyants dans leur vie de foi. Dans sa structure elle-même, le *Catéchisme de l'Église catholique* présente le développement de la foi jusqu'à toucher les grands thèmes de la vie quotidienne. Page après page, on découvre que tout ce qui est présenté n'est pas une théorie, mais la rencontre avec une Personne qui vit dans l'Église. A la profession de foi, en effet, succède l'explication de la vie sacramentelle, dans laquelle le Christ est présent, agissant et continue à construire son Église. Sans la liturgie et les sacrements, la profession de foi n'aurait pas d'efficacité, parce qu'elle manquerait de la grâce qui soutient le témoignage des chrétiens. De la même manière, l'enseignement du *Catéchisme* sur la vie morale acquiert toute sa signification s'il est mis en relation avec la foi, la liturgie et la prière. » [Benoît XVI, Motu proprio *Porta fidei*, n° 11, du 11 octobre 2011 promulguant l'Année de la foi].

Resitué dans le contexte ecclésial et dans la dynamique de foi **professée, célébrée, vécue et priée** par toute la communauté chrétienne, le *Catéchisme de l'Église catholique* apparaît mieux comme un appui important dans notre monde marqué par la sécularisation et la très grande pluralité des propositions de sens dans le vaste marché du religieux. L'Année de la foi que nous allons vivre d'octobre 2012 à novembre 2013 « suscitera en chaque croyant l'aspiration à confesser la foi en plénitude... (verra de nombreuses initiatives de) remise du *Credo*, (favorisera) la redécouverte et l'étude des contenus fondamentaux de la foi qui trouvent dans le *Catéchisme de l'Église catholique* leur synthèse systématique et organique » (Benoît XVI, *Porta fidei*, 9-11 passim).

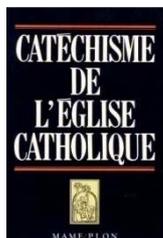
C'est pourquoi la *Commission épiscopale de la Catéchèse et du Catéchuménat* (CECC) organise pour tous les responsables diocésains chargés de l'annonce de l'évangile aujourd'hui une journée nationale autour du *Catéchisme de l'Église catholique* pour susciter un élan qui se déploie tout au long de cette année de la foi.

P. Luc Mellet
Directeur du SNCC

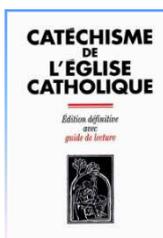
Article du site www.catéchèse.catholique.fr



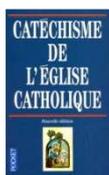
Les éditions du *Catéchisme de l'Église catholique* en France



Catéchisme de l'Église catholique,
Mame – Plon, Paris, 1992



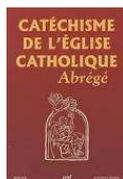
Catéchisme de l'Église catholique, édition définitive avec guide de lecture,
Centurion, Cerf, Fleurs-Mame, Paris, 1997



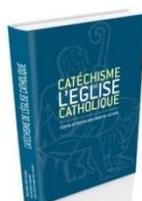
Catéchisme de l'Église catholique, nouvelle édition,
Pocket, Paris, éd. 1997



Catéchisme de l'Église catholique, en bref et en images,
Bayard, Cerf, Fleurs-Mame, Paris, 2002



Catéchisme de l'Église catholique, Abrégé,
Bayard, Cerf, Fleurs-Mame, Paris, 2005



Catéchisme de l'Église catholique, édition définitive avec guide de lecture,
Bayard, Cerf, Fleurs-Mame, Paris, 2012